

Allocution de bienvenue

Autor(en): **Auroi, André**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Actes de la Société jurassienne d'émulation**

Band (Jahr): **72 (1969)**

PDF erstellt am: **19.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684583>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

ALLOCUTION DE BIENVENUE

*de M. André Auroi, président du Tribunal, président de la section de
Bienne*

Mesdames, Messieurs,
Chers Emulateurs,

J'ai le plaisir et l'honneur de vous dire combien nous sommes heureux de vous accueillir. Ne croyez pas qu'il ne s'agit là que d'une formule de politesse utilisée pour se conformer à l'usage. Votre présence ici nous est très précieuse. Quand l'Emulation jurassienne siégea pour la première fois à Bienne, en 1856, le président central Xavier Kohler se plut à souligner la portée de cet événement. Cette rencontre sur sol biennois constituait en quelque sorte l'aboutissement des efforts déployés par la Société en vue de créer une union intellectuelle de tous les enfants du Jura et de la partie française du canton.

Cette union ne s'est pas altérée depuis un siècle, malgré la frontière administrative tirée entre Bienne et le Jura, malgré l'étroitesse des gorges du Taubenloch. Les Romands biennois, en particulier les Jurassiens, ont partagé les peines et les joies de l'Emulation. Ils se rappellent encore avec émotion que c'est à Bienne, en 1951, que le drapeau jurassien fit sa première apparition en public, au son du clairon, comme il se doit.

Ce drapeau venait d'être reconnu officiellement par un arrêté du gouvernement pris à l'unanimité.

C'est encore à l'occasion de cette mémorable assemblée que l'on apprit de la bouche du président du Conseil exécutif que la langue française serait admise officiellement dans le district de Bienne et que les archives jurassiennes retourneraient à Porrentruy. Enfin, Monsieur le Conseiller d'Etat Moine annonça la constitution de commissions jurassiennes autonomes chargées de s'occuper de tout ce qui touche aux lettres, à l'histoire, aux arts et aux sciences dans le Jura. Hélas, ce projet ne dépassa pas le stade de son énoncé.

Il est question aujourd'hui de créer une maison de la culture, respectivement un centre culturel. Les Romands biennois approuvent l'étude et la réalisation de cette louable intention. Ils sont prêts à s'y associer. Les manifestations organisées dans le Jura par l'Emulation et l'Institut ne les laissent pas indifférents. Ils les apprécient beaucoup. L'Emulation biennoise se fait d'ailleurs un devoir et un mérite d'en faire bénéficier ses membres.

Il m'est agréable de saluer la présence de Monsieur Arthur Beuchat qui, en 1926, vous a accueillis à Bienne et de Mademoiselle Marguerite Rollier qui en fit de même en 1951. N'est-ce pas là une preuve manifeste de l'attachement et de la fidélité des Emulateurs biennois?

C'est pourquoi, Mesdames et Messieurs, vous êtes les bienvenus en ce lieu baptisé un peu pompeusement «Palais des congrès». Cette modeste maison de la culture, dotée d'une salle de concert qui fait le bonheur des mélomanes les plus exigeants, est aussi un foyer d'accueil pour tous ceux qui désirent traiter d'intérêts communs. Nous espérons que ce cadre conviendra aux délibérations de ce jour. Si les esprits devaient s'échauffer, le malheur ne sera pas bien grand: la piscine est à deux pas.

En vous souhaitant de passer quelques instants agréables dans notre cité, je déclare ouverte la 103^e assemblée générale de la Société jurassienne d'Emulation.

LA VOCATION LITTÉRAIRE DE JEAN-PAUL SARTRE

*Conférence de Monsieur Roger Kempf,
professeur à l'Ecole polytechnique fédérale*

Les responsables de la Société jurassienne d'Emulation avaient fait appel, pour la conférence précédant la partie administrative de l'assemblée, à Monsieur Roger Kempf, nouveau titulaire de la chaire de littérature française à l'Ecole polytechnique fédérale. Choix heureux s'il en fut! Né à Strasbourg en 1927, diplômé d'études supérieures de philosophie et docteur ès lettres, successivement assistant à l'Université d'Upsal, lecteur à l'Université de Bonn, chargé de cours à l'Université de Bâle, professeur à la Northwestern University de Chicago puis à l'Université de Berkeley en Californie, Monsieur Kempf est l'auteur de plusieurs ouvrages où se rejoignent philosophie et critique littéraire, entre autres *Diderot et le roman, ou le démon de la présence* et, tout récemment, *Sur le corps romanesque* (les deux aux Editions du Seuil, collection «Pierres Vives»). Ce sont là, déjà, signes généraux d'une érudition et d'un sens littéraires de qualité. Il s'y ajoute que, venu à la littérature sous l'influence de Sartre et lié d'amitié avec nombre d'auteurs contemporains de premier plan, Monsieur Kempf jouissait de titres tout particuliers pour traiter du sujet qu'il avait choisi: «La vocation littéraire de Jean-Paul Sartre». C'est dire que son exposé, solidement élaboré mais présenté sans aucun pédantisme, sur le mode de la causerie, fut d'un haut intérêt et que